Document généré le 23 mai 2025 12:15

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

André Carpentier

Numéro 135, automne 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88680ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Carpentier, A. (2018). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (135), 57–57.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

André Carpentier

En cette vingt-huitième année du concours de nouvelles de la revue *XYZ*, le prix a été attribué à l'unanimité du jury à Frédéric Hardel, pour sa nouvelle intitulée « Voir loin ». Le jury se composait cette année de Jean-Pierre April, de Cassie Bérard et d'André Carpentier. Cinquante-deux nouvelles ont été soumises au concours, dont six provenant de l'extérieur du Canada.

Montréalais de naissance, diplômé de l'Université Laval et de l'Université McGill en littérature, bibliothécaire de formation, le lauréat Frédéric Hardel habite aujourd'hui un rang vallonné à la frontière du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Frédéric Hardel a été lauréat du prix Alibis en 2008, pour une nouvelle intitulée « 12 minutes 28 secondes », et finaliste au concours de nouvelles de Radio-Canada en 2007, pour « La quincaillerie a toujours été un meilleur endroit qu'un musée pour se procurer un marteau ».

« Voir loin » se développe dans un univers qui aurait plu à Yves Thériault, sans toutefois en contrefaire l'écriture et la thématique. Cette nouvelle est portée par une écriture à la fois évocatrice et sobre, proche d'une langue vernaculaire, qui insuffle une forme de candeur dans cette narration portée par un jeune garçon passant de la forêt abitibienne à la mer gaspésienne ; une écriture sans lyrisme appuyé, sans emphase, qui laisse au lecteur le soin d'entrer dans la sensibilité du personnage narrateur et de donner sens à ses évocations. Le jury a apprécié ce récit d'apprentissage hors du temps qui ne verse pas dans la morale.